

Le Passe-Plat

Les revenants

d'après **Henrik Ibsen** mise en scène **Thomas Ostermeier**

Recette maison

Publiée en 1881, cette tragédie familiale attaquant de front le puritanisme protestant et les secrets de famille provoqua un scandale retentissant. Thomas Ostermeier, directeur artistique de la Schaubühne de Berlin, la mit en scène une première fois en néerlandais, avec la compagnie Toneelgroep Amsterdam, en 2011. Il en donna une version différente, en français cette fois, en mars 2013 au Théâtre Vidy-Lausanne. Le spectacle repart maintenant en tournée et nous sommes très heureux d'accueillir au Passage l'équipe pour les répétitions et les premières dates de cette reprise. Un spectacle qui d'emblée met la barre très haut pour cette année théâtrale 2014, que nous vous souhaitons excellente! Bonne soirée!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Dans quel délai les choses reviennent? Ou plutôt: est-ce que tout revient forcément? Cela renvoie à la relation de notre génération à celle de nos parents. C'est un sujet qui me préoccupe personnellement du fait de ma relation très difficile avec mon père. Un père autoritaire, alcoolique, patriarcal, colérique, conservateur, très dur et violent. Je vois en moi, et en mes frères également, certains de ses traits de caractère. Cela soulève la question de savoir combien notre comportement est déterminé dans nos gènes, et combien il peut être contrôlé ou domestiqué afin de devenir un être meilleur. C'est traité d'une autre façon dans *Les revenants* car le fils est la victime du mensonge de la mère dans la famille, mais la question de base demeure la même.

Thomas Ostermeier | metteur en scène

Durée: 1h40

interprétation

Valérie Dréville (Frau Alving)
Jean-Pierre Gos (Engstrand)
François Lorient (Pastor Manders)
Mélodie Richard (Regine)
Matthieu Sampeur (Osvald)

équipe de création

mise en scène Thomas Ostermeier
traduction et adaptation
Olivier Cadiot, Thomas Ostermeier
scénographie Jan Pappelbaum
assistante à la scénographie
Simira Raepsamen
dramaturgie Gianni Schneider
vidéo de scène
Sébastien Dupouey
lumières Marie-Christine Soma
costumes Nina Wetzel
assistante costumes Marie Abel
musique Nils Ostendorf
assistante à la mise en scène
Elisa Leroy
stagiaire à la mise en scène
Ronja Römer
régie générale de création
Julio Cabrera
construction décor
Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne

équipe de tournée

régie générale Sébastien Mathé
régie lumière Christophe Kehrlé
régie son Denis Hartmann
régie plateau Philippe Puglierini,
Matthieu Pegoraro
régie tournette Boussad Deghou
vidéo Giuseppe Greco
habillage & coiffure
Christine Emery
assistante à la mise en scène
Elisa Leroy
administrateur de tournée
Xavier Munger

production déléguée

Théâtre Vidy-Lausanne

coproduction

MC2 Grenoble
Maison de la Culture d'Amiens
Théâtre de Caen
CNDC Châteauevallon

soutien

Loterie Romande

remerciements

Sacha Zilberfarb



Entrée

r é s u m é

La pièce évoque le retour d'un fils prodigue dans sa maison familiale, hantée par l'absence paternelle. Oswald a été envoyé dans un pensionnat à l'âge de sept ans, puis a vécu joyeusement à Berlin. Le jeune artiste retrouve sa mère pour le dixième anniversaire de la mort de son père. A cette occasion, un orphelinat construit par celle-ci avec la fortune du défunt, va être inauguré pour rendre hommage au père Alving – ce qui

amène également le pasteur Manders, qui s'occupe des affaires de la famille. Le retour du fils se trouve donc doublé par le retour du père, dont l'ombre plane sur la maison, et par le retour du pasteur, l'ancien amour de Madame Alving... Ces revenants font ressurgir le passé, se dévoiler les secrets et se creuser les failles de l'identité. Ils s'apparentent à des morts-vivants, et la pièce a un épilogue tendu vers un drame final inexorable.

Plat principal

e n t r e t i e n

Thomas Ostermeier, il y a dans cette pièce toute la dimension du secret. Comment la comprenez-vous?

On a toujours pensé que le secret créait la maladie – c'est d'ailleurs le cas dans la pièce – mais des recherches récentes ont nuancé cette idée en parlant de certains traumas qu'il vaut mieux enfouir qu'affronter. Cela fait trop mal et on ne peut pas continuer à vivre avec, donc autant refouler! Le secret fait partie du ménage psychologique de chacun, je dirais même que le secret est nécessaire à la survie. Chacun en a. [...] Dans *Les revenants*, la problématique est clairement liée au monde bourgeois et

la vision monogamique qui en découle et que l'on pourrait peut-être remettre en question. Le début du mensonge concerne la relation entre Monsieur Alving et sa femme de ménage. La monogamie ne fonctionne pas, mais c'est tellement sanctuarisé que cela devient un secret, et c'est le cas aujourd'hui encore. On peut donc se demander si le secret est le problème, ou si c'est la société qui implique la monogamie qui en est la cause. Si on vivait dans une société où cela n'était pas interdit, cela ne serait pas devenu un secret!

propos recueillis par
René Zahnd

Dessert

p r e s s e

Traduite (et adaptée) par Thomas Ostermeier lui-même à quatre mains avec l'écrivain Olivier Cadiot, la pièce surprend par la profondeur des questions qu'elle soulève et sa stupéfiante modernité. L'écriture dramatique d'Ibsen est décidément magistrale et témoigne d'un esprit libre et d'une intelligence aiguë. Thomas Ostermeier la

donne à entendre dans la clarté d'une scénographie épurée, graphique et contemporaine, transfigurant l'éternel décor réaliste propre à ce genre de répertoire dramatique de la fin du XIX^e siècle.

Marie Plantin
Pariscope

Prochainement

t h é â t r e

La vie devant soi

d'après le roman de **Romain Gary**
mise en scène **Michel Kaczenelenbogen**

Digne du roman et du film qui ont bouleversé plusieurs générations, cette pièce drôle et poignante est une leçon de vie brillamment livrée par ses interprètes.

je 16 janvier · ve 17 janvier | 20h



© Deasthelle

Passage de midi – concert

Winterliche Sehnsucht. Trois étudiants de la classe de musique de chambre de Gerardo Vila (HEM) présentent des lieder de Johannes Brahms (1833-1897) et Gustav Mahler (1860-1911) ainsi que *Three songs* de Frank Bridge (1879-1941).

me 15 janvier | 12h15 · petite salle

Téléphones portables

Une nouvelle application mobile pour tous les événements du Passage est disponible sur l'App Store (iPhone) et sur Google Play (Android).

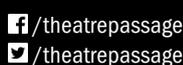


Pour d'autres plats,
avant ou après
les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

Le Passe-Plat se déguste
aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

